

œuvres, et pensant qu'elles devaient être un titre de recommandation ; mais je n'ai pas découvert si son désir fut exaucé. Il est à présumer cependant que sa pétition resta sans réponse.

En effet les événements se pressaient , et les commissaires de la Convention , occupés à organiser la Terreur , n'eurent probablement pas le temps de s'occuper d'affaires de si petite importance. D'ailleurs, la victoire du 29 mai leur ôta le pouvoir, et quand ils rentrèrent, après le siège de notre malheureuse ville , Bugniet se réfugia à Charly. Il fut dénoncé et traduit au commencement de Thermidor , an II, devant le tribunal du district de Saint-Genis. Dans une position si menaçante il crut devoir alléguer, comme preuve de patriotisme, qu'il était l'auteur des plans de la prison de Roanne. « Comment , s'écria le président Dumanoir , tu oses te vanter « d'avoir fait construire ce bâtiment à la honte de l'humanité ! monstre, tu en tâteras. » Peu de jours après, le 9 thermidor mit à néant les menaces de Dumanoir , et fit sortir des prisons les victimes de Robespierre , le despote le plus absolu et le plus cruel qui ait jamais régné sur la France (1).

Bugniet survécut donc heureusement aux graves dangers de la Terreur et mourut à Charly, dans un âge fort avancé, le 5 novembre 1806.

#### IV.

Gabriel Bugniet, chargé de tous les détails d'ornementation de la colonne, passa un accord avec Clément Jayet, sculpteur, pour la confection d'une statue *en pierre blanche de neuf pieds de proportion, représentant le génie de la gnomonique,*

(1) Cette anecdote, extraite de la *Revue des contemporains*, est due à M. Péricaud aîné, dont le grand-père avait été très-lié avec Bugniet.